

PHARMACIE FRANÇAISE, C. Cabot et Moody etc. Spécialité: prescriptions Médicales Articles de toilette, parfums, cigares, etc. H. A. Toupin & Cie.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plehem Perfectam"

COUVERTURE COUVERTURE C. Constantineau vient d'ouvrir un magasin de papeterie pour hommes et de stationnaire au 215 Rue Merrimack Lowell, Mass.

BENJ. LENTHIER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincelotte, Rédacteur.

Grande vente speciale de Manteaux

Cette semaine nous écoulons la balance de notre stock de manteaux de printemps à la moitié de prix; celles qui en ont besoin pourront donc s'en procurer chez nous à bon marché. Examinez nos vitrines, que vous desirés acheter ou non, mais laissez-les au plus tard. Nous permettrons à toute personne desirant acheter un manteau durant cette vente speciale et n'ayant pas assez d'argent, de faire un dépôt de tel montant et nous conserverons pour elle ce manteau jusqu'à ce que la balance soit payée. Installez de donner nos prix, il suffira de voir ces marchandises pour les apprécier.

Notre vente de Garibaldi continue et nous en vendons des douzaines tous les jours. Les prix sont bas et c'est juste ce qu'il faut pour maintenant. Garibaldi en Cambrie 20c. Garibaldi en Lawn blanc (Newport) 35c. Souvenez-vous à ces bas prix, personne ne peut les égaler.

Beaux costumes de toutes sortes, nouveaux choix de paravents justement reçus, dans des genres nouveaux et élégants.

Pour de Belles Marchandises à bas Prix, Allez au

CRITERION

3 et 5 Middlesex St., Coin de Central St.

La clientèle canadienne trouvera à son service Mme Emma Montmarquet et M. E. Ouellette; tout le monde sera servi avec courtoisie.

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux "endroits" suivants à Lowell

La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.

A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.

Dr. C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.

C. Lucas, 335 rue Merrimack.

Pierre Moisan, coin des rues Aiken et Hall.

Nap. Forcier, 23 rue East Merrimack.

James Madden, 47 rue Tilden.

Lowell Pharmacy, rue Richard, Lakeview Avenue.

A la pharmacie F. L. Richard, Lakeview Avenue.

AGENTS DU "NATIONAL"

Joseph F. Pinard, Albert Pelletier, Georges Dion, L. G. N. Jalbert, Noël Cartier, Jules Gaillard.

FLEURS!

Pour décorations variées chez Mc Mannan, rue Dutton Merrimack House Block. 4-22-23.

LIBRAIRIE "CANADIENNE"

14-Dutton St.-14

Livres de piété, Statues, Chapélets, Scapulaires et tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de marchandises Européennes.

Madame LECLAIR.

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare, Rue Middlesex, - Lowell, Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.

Camille Roussin, - Propriétaire

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en main le plus vaste Assortiment de PARAMOUCHES (Screens), et PORTES GARILLÉES, pour écrier les mouches et les moustiques; les plus beaux et les plus bon marché. Rien de plus commode durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack.

On Demande.

Un bon boulanger et pâtissier, bon salaire et travail permanent. S'adresser à Magloire Dionne chez O. J. Poiras 55 Franklin St., Lawrence, Mass. 31.

Canadiens de Lowell!

N'oubliez pas de faire visite à

Barton & Loranger

TAILLEURS

STAPLES BLOCK, RUE PALMER, avant de donner votre ordre ailleurs. Ces messieurs, experts dans la matière, offrent la compétition de 9-27-21

MONTRER BJOUTERIES

Argenteries, Anaux, Bagues, diamants et spécialité de réparations de montres et de Bijouteries, chez

ELZEAR LAMOREUX & CIE.

37 1/2 RUE CHEEVER - Petit Canada

Si Vous Aimez Bebe

Faites-lui prendre une dose de Dr Hand's Colic Cure quand il souffrira de la douleur, ce spécifique le soulagera aussitôt; demandez-en une bouteille à votre pharmacien.

Dr. C. Hénotte, 22 Cabot street, coin Merrimack street.

Delisle, Beaulieu & Cie., Lowell Pharmacy.

Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.

R. J. Lang, 212 Merrimack street, coin de Maiden Lane.

Geo. C. Osgood, M. D., Merrimack street coin de Suffolk.

Delisle, Beaulieu & Cie., 354 rue Merrimack.

POESIE

LES ROSES

Ce matin, en ouvrant ma fenêtre au soleil, Parmi les frais lilas et les roses filicées, Marguerite, j'ai vu ton visage vermeil, Avec les grands yeux doux, ornés des saules bleus.

Tout parlait de bonheur dans cet heureux réveil, Du printemps qui chantait ses chansons amou- ruses, Et je restai longtemps pensif devant l'éveil, De la nature en joie et des roses heureuses.

Je sentis dans mon cœur s'épanouir l'amour, Tu es là tu faisais ton écho dans mon par-adis, Et devant ce tableau, Marguerite, j'ai dit: La plus belle est encore celle qui la choisit!

Attant de l'une à l'autre et laissant tout à l'our, Le rouge pour le jaune, étrange jantierière-ki devant ce tableau, Marguerite, j'ai dit: La plus belle est encore celle qui la choisit!

J. B. CHATELAIN.

J. S. BOURDON

ENTREPRENEUR De Pompes Funebres

Coin des Rues CABOT et MOODY

J'ai en main tout ce qui est nécessaire, m'occupant de ce commerce exclusivement. Et quant aux prix de l'ouvrage que je garantis sous tous rapports, dès toute compétition.

De l'embauvement je fais une spécialité, le plus conservateur des corps sans qu'ils légalent la moindre odeur.

Mon bureau est ouvert de 8 hrs à 5. m. à 9 hrs p. m. Durant la nuit on me trouvera à ma résidence, coin des rues Merrimack et Aiken, en face du presbytère, maison autrefois occupée par les Sœurs, Pres Oblats.

Reus. (112) bien que je loue le corbillard blanc \$2.00 pour enterrement d'enfants.

J. B. CHATELAIN.

Personnels

Mlle Anna Baribault, Amanda Moreau, Victoria Baribault et M. Monnette Dusseau sont allés faire une promenade à Worcester, Mass., et à Providence, R. I. Bon voyage et bon amusement.

Mlle Adèle Blanchard est partie, ce matin, pour aller passer une vacance au Canada.

Arts Aux Amateurs

C'est ce soir que se réunit le sous-comité chargé d'organiser des régalas pour le 4 juillet. Toutes les personnes ou tous les clubs qui voudraient prendre part à cette partie de plaisir devront se rendre auprès des membres du sous-comité, ce soir, dans les bureaux du maire.

Un Cas d'Infanticide

Hier, des ouvriers employés à la manufacture du Lawrence ont trouvé près de l'église, le cadavre d'un enfant nouveau-né. Il était enveloppé dans une taie d'oreiller et flottait près de la rive.

Le cadavre a été repêché et conduit chez M. Brooks, entrepreneur de pompes funebres.

C'est un cas évident d'infanticide, dont l'auteur restera probablement inconnu.

Mariages

PEPIN-REIU

Ce soir, à 6.30 heures, à sa résidence, no 314 rue Merrimack, M. le Dr William H. Pepin unira ses jours à ceux de Mlle Nora A. Reid.

Après la cérémonie, il y aura réception à la demeure de M. Pepin.

Nos souhaits de bonheur à M. et Mme Pepin.

LAUZIERE-GENEST

Ce matin, à 7 heures, à l'église St Jean-Baptiste, M. Emmanuel Lauzière conduisait à l'autel Mlle Alvin Genest.

Le Révd Père Dazé, O. M. I., donna la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient MM. Jos. N. Mercuro et Villeméne Genest.

Après la cérémonie, les jeunes époux se sont rendus à la résidence de M. Genest, Lillay avenue, où un somptueux déjeuner a été servi.

M. et Mme Lauzière ont été les récipiendaires de nombreux et riches cadeaux. Ils sont partis, ce matin, pour leur voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

LES LOWELLS REDESCENDENT

Les Lewistons Gagnent Facilement.-Les Manchesters Font les Fous.-Les Pawtucket Prennent la Queue.

Les Lowells sont allés de Portland à Lewiston et se sont fait battre aussi facilement dans un endroit que dans l'autre.

Lewistons 13, Lowells 7.

A Woonsocket, le club local a joué avec les Manchesters. Ceux-ci n'ont pas fait moins de 17 erreurs et ont joué pitoyablement.

Woonsockets 17, Manchesters 5.

C'était encore hier la journée favorable aux clubs locaux; à Salem, comme ailleurs, la chance les a favorisés. Les enfants de Pawtucket n'ont pu compter un seul point.

Salems 5, Pawtuckets 0.

Voici la position respective des différents clubs de la ligue.

Clubs Gagné Perdu Moyenno

Portland 17 10 .630

Brooktons 18 12 .600

Woonsockets 16 12 .571

Manchesters 16 15 .516

Lowells 16 16 .500

Salems 14 18 .437

Lewistons 12 18 .400

Pawtuckets 11 19 .366

Les Lowells joueront en cette ville, demain, ayant les Manchesters pour adversaires.

NOS PROHIBITIONISTES

Liste des Delegates à la Convention de Worcester

Les quartiers-généraux des prohibitionnistes de cette ville présentaient un spectacle des plus animés, hier soir. Il s'agissait du choix de délégués à la convention qui aura lieu à Worcester sous peu.

Voici la liste des délégués choisis:

Quartier Un-George W. Frye, C. A. Lester, W. H. Sherwood, Edward E. Lane, Helen S. Lester, J. Frank Burdick.

Quartier Deux-Clark M. Langley, George Lemond, Calvin W. Qua, Gancelo Leighton, A. B. Stevens, Busby Atkinson, Luther C. Stiles, Joseph M. Piper, Charles H. Hill, Andrew J. Bean.

Quartier Trois-Thos. Leland, T. M. Bate-man, Geo. F. Tilton, Jr., Frank A. Brown, Mrs. Frank A. Brown, Thos. Mahon, E. M. Trewoy, Wm. H. Leith, R. W. Crawford, E. W. Brown, Seth W. Warren, Mrs. G. F. Tilton, Jr., C. M. Dalton, David True.

Quartier Quatre-W. A. Dutton, G. A. Skinner, Geo. F. Willey, W. H. Sherman, Rev. O. E. Mallory, S. F. French, Arthur E. Morse, Fred, G. McGregor, C. L. Stanley, Charles D. Becheider, J. M. Spurr, T. M. Sayers, John Kelley, C. W. Allen, W. W. Bowen, F. E. Saunders, L. S. Wood.

Quartier Cinq-Alfred Nicholls, Jerome N. Marshall, Henry C. Flinders, Chas. Griffin, Woodbury M. Dickey, Chas. D. Robinson, A. N. Armistead, Elias H. Ranger, Mrs. H. C. Flinders, A. J. Pickle, Benj. Williams.

Quartier Six-J. K. Fellows, J. M. Follows, Daniel E. Kelley, John McAskie, Henry A. Mead, Robert Lord, Chas. D. Tucker, Philetus Burnham.

Echappe Belle

On nous rapporte que, samedi soir, un bicycliste a failli être victime d'un accident fatal à la traversée du chemin de fer Boston à Maine, rue Church.

Il descendait cette rue à une assez grande vitesse et, voyant les barrières levées, s'entraîna sur la voie ferrée.

Avant de pouvoir se reconnaître, il alla tomber sur une locomotive et s'échappa avec une mort certaine que par un miracle.

Il brisa complètement sa roue et tomba à quelques pieds de la locomotive.

Les barrières n'étant pas baissées, la responsabilité de la compagnie n'est pas à discuter.

Il est probable que le bicycliste réclamera de la compagnie le prix de son bicyclette. C'est bien le moins!

Difficultés Pour l'Eau

Les personnes qui demeurent dans le Petit Canada ont beaucoup de difficultés pour l'arrosage des rues de ce quartier.

Depuis quelques jours une compagnie s'étant formée était parvenue à faire arroser d'après l'ancien tarif.

Y a-t-il eu du malentendu ou autre chose? toujours est-il que les rues ne sont pas arrosées depuis une couple de jours. Par le temps qui court c'est insupportable et les intéressés ont le droit de se plaindre.

POUR LES ENFANTS

Un des Comités du 4 Juillet Termine Son Programme

Le comité chargé de voir aux amusements pour les enfants, le jour de la fête nationale, s'est réuni, hier soir, pour décider du programme à adopter.

Plusieurs propositions ont été faites.

M. W. H. Way a offert de fournir un programme varié, qui instruirait les enfants autant qu'il les amuserait, pour le montant de \$150.

Il y aurait deux répétitions.

MM. Hyden Bros, de cette ville ont proposé d'acheter un panorama de la guerre avec programme musical pour \$40.

Le Prof. St. George, de la Music Hall, a soumis quatre spécialités et un pantomime pour \$150.

Le comité avait déjà reçu du Hub Amusement Bureau de Boston, l'offre de donner deux séances variées pour \$100.

La discussion fut assez longue.

Le conseiller Scott proposa d'accorder le contrat à W. H. Way; le conseiller Stafford proposa un amendement de le donner aux Ryden Bros; l'échevin Stowell, en sous-amendement, favorisa le Hub Amusement Bureau.

Le sous-amendement fut adopté sur division. Il y aura donc deux séances, l'une à 10 a. m. et l'autre à 2 p. m.

Les billets seront distribués aux enfants avant la clôture des écoles.

Le comité avait droit à \$175 pour ses dépenses et, par cet arrangement, il lui restera une assez jolie somme en main.

DECES

FOURNIER.-Joseph Fournier, âgé de 10 mois, enfant d'Alexandre et d'Arneline Fournier, est décédé au No 10 rue Ward.

LEMIEUX.-Malvina Lemieux, âgée de 15 ans, 5 mois et 21 jours, enfant d'Octave et de Délima Lemieux, est décédée au No 5 Murray Block, rue Salem. Les funérailles auront lieu, demain matin, à 8 heures, à l'église St Joseph.

M. J. S. Bourdon a la charge de ces funérailles.

LAVERNIERE.-Louis Laverrière, âgé de 1 an, enfant de Phildas et de Caroline Laverrière, est décédé au No 96 rue Cross.

M. E. H. Duprez a la charge des funérailles qui auront lieu demain.

ON DEMANDE.

Des commis dans un département de hardes faites, y compris dans des commis expérimentés feront faire application.

S'adresser à B. LEDEBER, Rue Central, Lowell, Mass.

E. H. DUPREZ,

Entrepreneur de Pompes funebres et Embaumeur,

311 MERRIMACK STREET.

(Voisin de la Station du feu)

M. E. H. Duprez ayant vendu ses magasins de meubles s'occupe aujourd'hui exclusivement des entreprises de pompes funebres.

Etant chez lui et n'ayant aucun loyer à payer et possédant ses propres équipages, qui sans contredit sont les plus beaux de la ville, M. Duprez vous garantira d'avoir ce que ses prix seront toujours à meilleur marché qu'ailleurs.

Son bureau reste ouvert jour et nuit au No 311 rue Merrimack, voisin de la station du feu. Le corbillard blanc simple pour enterrement d'enfant se loue \$2.00 comme partout. Carrosses (Hack) Harnais et chevaux de première classe pour.

Mariages, Baptêmes et Sepultures, à des prix défiant toute compétition. Téléphone No 358-5

Magasin General.

20 et 22 Rue Cheever

Nous vendrons la balance de notre stock, un peu endommagé par le déménagement à très grandes réductions, afin de faire place aux nouvelles marchandises.

Magasin Général.

Slippers de 75c à 30c.

Chapeaux de \$1.00 de 75c et 85c à 49c.

Vestes pour messieurs à 75c.

Bottines de \$1.25 pour 98c.

Shawls de \$1.25 pour 65c.

Chemises de 35c pour 20c.

Chapeaux de \$1.25 pour 95c.

Pantalons de \$1.25 pour 90c.

Occasions Spéciales.

Parapluies de bonne qualité valant \$1.25 pour 65 cts.

Gilets de travail pour hommes à 25 cts.

Chapeaux valant \$1.25 pour 75 cts.

Habits pour garçons à grand marché, \$1.00, \$1.50, \$2.00 jusqu'à \$5.00.

BARLOFSKY & FRERES

Coin Cheever & Coolidge

no. 29-22 PETIT CANADA

A. G. POLLARD & Co., 80 & 82 Merrimack, LOWELL, MASS.

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL IL VA VOUS FALLOIR DES ROBES D'ETE

Mousseline unie, Mousseline fleurie, Lawn blanc, Lawn carreaute ETC., ETC.

MOUSSELINE POUR ROBES D'ETE

Nous avons un petit lot de grands coupons de belle mousseline fleurie, de beaux patrons et de bonne qualité que nous allons vendre seulement 5 cts. la verge.

Ce sont des mousselines qui se vendent partout 12 1/2 cts. la verge, elles sont une bonne occasion à ce prix.

Nous avons aussi des mousselines unies et des Lawns unis, blancs ou noirs pour 5 cts. LA VERGE.

Nous pouvez épargner beaucoup en venant toujours visiter notre département du Sous-Sol, quand vous aurez besoin d'aucune chose en marchandises sèches.

Le Pire jusqu'a Present pour nos compétiteurs, c'est l'offre sans pareille que nous faisons de 1000 BEAUX HABITS, Nouveaux et Élégants, pour Hommes, à Quatre Piastres et Soixante-Quinze Centins, (\$4.75! - \$4.75!)

O'Donnell Une Fete pour les Chercheurs d'Occasions DE BEAUX MEUBLES

ET Nos buffets [sideboard] font furor dans les prix de \$12.98 à \$50.

GILBRIDE 294-MERRIMACK St - 294 Lavallée & Mailloux, Orfèvres et Bijoutiers

TIMOTHE VIGEANT, Public Cash Market, 374 Merrimack St., Lowell, Mass.

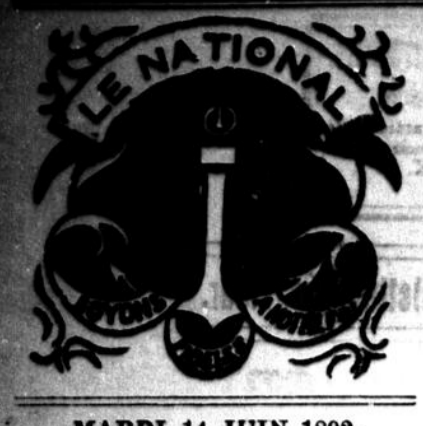
Lisez cette Liste: Lard frais, la livre, 11c; Epaulé fraîche, la livre, 9c; Epaulé fumée, la livre, 9c; Meilleur Steak, la livre, 15c; Bon Saucisson, la livre, 11c; Bon rôt de Boeuf, la livre, 7c et 9c; Rôti de Boeuf, première coupe, lb, 12c; Rôti de Pain au quart: première qualité, \$6.00; Bonne fleur à pain, \$5.75; remière qualité de graisse en t... nettes au-dessus de 10 lbs., 8 1/2c; Première qualité de beurre, 30c.

VENTE A SACRIFICE CETTE SEMAINE. Ayant acheté le stock de chaussures et de manteaux en caoutchouc d'W. Fréchet, à des bonnes conditions je l'offre en vente à moitié prix.

J. O. LEPAGE, No 10 Aiken St

A. E. Columbe FERRAGE DE CHEVAUX ET OUVRAGES DE FORGERON

Creme A LA Glace Gateaux Restaurant de 1ere Classe No 46 Merrimack St LOWELL, MASS.



MARDI 14 JUIN 1892.

MENUS PROPOS

Le parlement anglais sera dissous dans quelques jours et on va faire des élections générales.

Nous souhaitons à lord Salisbury le même sort qu'à M. Benjamin Harrison.

C'est d'aujourd'hui en huit qu'aura lieu la convention de Chicago, qui doit choisir le prochain président.

Car il ne faut pas oublier que le prochain président sera un démocrate.

Le Boston Herald fait remarquer que M. D. O. Mills, beau-père de M. Whitelaw Reid, possède une fortune de \$15,000,000 et est très libéral.

Le fait est très significatif et explique peut-être le choix de M. Reid comme candidat républicain à la vice-présidence.

Pendant que la convention de Minneapolis traitait M. Blaine et exaltait ses propres mérites, M. Harrison assistait à une partie de base-ball.

Pendant que Rome brûlait, Néron chantait en s'accompagnant sur une lyre.

Ainsi font les grands hommes.

Le télégraphe nous transmet l'importante nouvelle que le prince Russell B. Harrison est satisfait de la nomination de son illustre père.

Mais les dépêches ne disent rien de ce qu'en pense Baly McKee, qui est cependant un facteur puissant dans l'administration du petit-fils de son grand-grand-père.

Le sénateur Wolcott, du Colorado, se propose de dénoncer l'intervention des fonctionnaires fédéraux dans la convention de Minneapolis.

M. Wolcott entend dire au sénat ce qu'il pense d'une telle façon d'agir, et on peut s'attendre à des révélations intéressantes.

Le cabinet de Boucherville a été obligé de renoncer à la tâche antinationale de défranchiser les Canadiens-français des Etats-Unis.

M. L. P. Pelletier, l'auteur de l'infâme projet qui vient d'être tué, a l'humiliation de proposer lui-même l'abandon de ses desseins.

Le concours du NATIONAL est le plus beau qui ait jamais été organisé par un journal français.

Les dames sont prêtes de se rappeler qu'elles ont dans ce concours, autant de droits que le "sexo fort".

Les républicains ne s'entendent pas sur le programme de leur parti relativement à la question de l'argent.

A un dîner, donné l'autre jour par la Republican Editorial Association, M. Henry Cabot Lodge a déclaré qu'il aurait voulu aller plus loin que n'a fait la convention de Minneapolis, et se prononcer pour la suspension de la loi actuelle sur l'argent.

Au même dîner, M. Beard, le percepteur du port de Boston, a dit que le programme couvrirait admirablement toute la question et répudiait entièrement l'idée de continuer le monnayage du dollar actuel.

Ne serait-il pas temps pour les chefs républicains de commencer à s'entendre sur l'interprétation de leur programme et des questions sur lesquelles ils prétendent que leur parti est parfaitement uni ?

On se rappelle que les orangistes ont déclaré, la semaine dernière, qu'ils voteront comme un seul homme contre M. Blaine, parce qu'il s'est montré anti-américain en assistant à la messe dans une église catholique lors des funérailles du sénateur Barbour.

Les mêmes orangistes, excellents républicains, n'ont pas protesté contre la candidature de M. Harrison. Le président est donc à leurs yeux un type de bon américain.

M. Harrison ne met pas les pieds

dans une église catholique, mais il a accepté la villa de Cape May, il est l'ami de l'infâme Baum, il ferme les yeux sur les actes de Wanamaker qui a assuré son élection par ses menées corruptrices, il se sert de sa position pour avancer ses affaires personnelles et celles de sa famille.

Est-ce là ce que les orangistes appellent faire du véritable américanisme.

L'Indépendant, qui fraternise avec eux, devrait nous renseigner sur ce point.

Nous lisons dans la Star de samedi :

Pendant le terme de mai de la cour supérieure, à Caribou, Me, plusieurs auteurs ont été naturalisés, entre autres un Irlandais. Quand le greffier lui posa la question : "Renoncez-vous à toute allégeance à la reine de Grande Bretagne et d'Irlande?" Le candidat répondit : "Je renonce à la reine, mais, jeune homme, je ne renoncerais jamais à la vieille Irlande—jamais. (I'll never go back on Old Ireland—never.)"

Les conditions du candidat furent acceptées, et il reçut ses papiers.

Nous admirons le naïf patriotisme de ce vieil Irlandais qui, pour devenir citoyen américain ne veut pas renoncer à la vieille Erin. C'est là un exemple du sentiment qui règne parmi nos concitoyens d'origine irlandaise. Tous sont fiers de devenir Américains, mais l'amour du pays natal reste vivif au fond du cœur de chacun d'eux, et c'est un sentiment qui les honore. Celui qui oublie sa patrie est un lâche et un homme sans cœur.

Nos ennemis trouvent plaisante la saillie de l'Irlandais de Caribou, et tout naturel qu'on lui ait donné ses papiers sans protester.

Mais quand les Canadiens parlent de leur amour de la province de Québec, c'est un tollé général qui accueille leurs paroles. On ne trouve pas assez de reproches à leur adresser. On veut qu'ils oublient tout pour n'être que citoyens américains.

Est-ce là de la justice et un traitement honorable accordé à nos compatriotes ?

"LE DEFENSEUR" MENACE LES REPUBLICAINS

Après avoir été témoin de l'énergie opposée des membres républicains du conseil de l'Instruction publique à l'acceptation de l'école du Perpétuel Secours, nous avons pensé que nos compatriotes ne pourraient manquer de profiter de la leçon qui venait de leur être donnée, et nous ne nous sommes pas trompés. Le Défenseur lui-même, ce farouche républicain, a ouvert les yeux et a publié ce qui suit :

Le comité scolaire a reconnu l'existence de l'école paroissiale de N. D. P. S. L'opposition de M. Winchester, qui tout ce qui est français fait sortir de ses gonds, est demeuré sans effet. Les électeurs canadiens ne devaient pas oublier, lorsque le jour sera arrivé, de choisir leurs officiers municipaux parmi ceux qui savent reconnaître ce qui est juste.

Or, quels sont ceux qui le 6 courant, ont su reconnaître ce qui était juste ?

Ce sont les membres démocrates du conseil de l'Instruction publique puisqu'ils ont tous voté pour l'acceptation de l'école du R. P. Bruneau.

Dans la Caroline Sud, qui lui a donné 13 votes sur 24, il a été battu par 52,000 voix.

Le Tennessee, qui lui a donné 13 votes sur 20, l'a battu par 19,000.

Dans le Texas, dont les 22 votes sur 30 lui ont donné la nomination, M. Harrison a été battu en 1886 par 146,000.

Le Vermont lui a donné ses 8 votes et est républicain.

Le Wisconsin, qui a donné à Harrison 19 votes sur 24, a été remporté par les républicains par 21,000 voix.

Ce tableau démontre à l'évidence que la nomination de M. Harrison est contraire au désir de la majorité des délégués représentant les Etats remportés par les républicains en 1888.

Il a reçu 359 votes d'Etats qui ont donné des majorités démocratiques il y a quatre ans, tandis que les Etats républicains ont donné lui en ont donné 234 sur 489, ce qui prouve que 255 délégués de ces Etats, ou plus de la moitié, étaient contre lui.

Le reste des votes reçus par M. Harrison lui vient des nouveaux Etats, qui n'ont pas encore eu occasion de voter à une élection présidentielle.

Il est à remarquer que M. Harrison n'a reçu que 82 votes de plus que le nombre nécessaire pour lui donner la nomination. Il n'a donc pas remporté une victoire signalée, puisque 136 fonctionnaires fédéraux, siégeant parmi les délégués, ne pouvaient que voter pour lui. Nous n'exagérons donc pas en disant que M. Harrison est faible, très faible même, et que ses chances de réélection sont des plus précaires.

NON PAS PROTECTION, MAIS EXACTION

Nous extrayons le passage suivant des discours prononcés à la chambre des représentants par l'hon. Amos J. Cummings, de New York, le deux avril dernier, pendant la discussion

sur l'admission en franchise de la laine brute. L'orateur y décrit avec une rare habileté la position des républicains sur la question du tarif.

Voici ce passage : "Peu d'hommes ont étudié la signification du mot exaction. C'est un mot gros de sens dans notre langage ; il est d'une importance capitale dans notre gouvernement. Nous faisons constamment ce qu'il implique, sans paraître nous douter de ce qu'il signifie. Il signifie, non seulement le pouvoir de prendre, mais le fait même d'enlever à un autre. C'est un attribut du gouvernement ; le voleur de grands chemins s'en empare. Il est le moyen suprême du premier, et le motif souverain du second. Mais il est beaucoup plus facile d'assimiler le gouvernement à un voleur que de transformer un voleur en un bon chef de gouvernement. Quand ils s'unissent, ce qu'ils font souvent, l'honnêteté doit ou vaincre cette ligne monstrueuse ou être son esclave.

L'exaction, le pouvoir de prendre, est le premier et le plus grand pouvoir du gouvernement. "Le revenu, c'est l'Etat" a dit Webster. Le revenu est le fruit de l'exaction, il est pris sur la part de richesse du travailleur, par la violence s'il le faut, non pas dans un but égoïste, comme le fait le voleur de grand chemin, mais pour conduire le gouvernement. S'il dépasse cette condition, il prend un caractère nuisible et devient le vol légalisé. Il se met en travers des sentiers suivis par le commerce, et au nom du gouvernement lui ordonne d'arrêter et de dégorger. Vous pourriez tout aussi bien attacher avec des cordes les artères et les intestins du corps humain et vous attendre que la tête sera exempte de fièvre et l'estomac en état de santé, que de demander au commerce d'accomplir son œuvre bienfaisante s'il est empêché par une exaction injuste.

Le parti républicain nous a conduits à un haut promontoire d'observation, à une éminence qui donne le vertige. Il est devenu arrogant et vantard. "Voyez, disait récemment le secrétaire du trésor, nous sommes un gouvernement au billion de dollars. Nous distribuons cette somme énorme parmi le peuple." C'est là une fière admission ; mais tout honnête qu'elle paraisse, si facile à démontrer qu'elle soit, c'est de l'exaction. L'édiffice peut être surmonté d'une coupole dorée, mais depuis ses fondations jusqu'à cette coupole, il est construit avec les sueurs de l'ouvrier. S'il est essentiel au gouvernement et prélevé honnêtement, le revenu est un bien ; s'il est prélevé pour être gaspillé, il devient l'œuvre du voleur de grand chemin. Mais c'est l'exaction tout de même.

Shakespeare l'a bien caractérisé dans Le roi Henri VIII. Le grand cardinal avait imposé aux sujets du roi, pour aider ses projets, une taxe d'un sixième de leurs possessions. La reine Catherine, en faisant un appel au roi, parla de cette taxe comme d'une exaction. "Par ma vie, répondit le roi, cela est contre notre plaisir. Quoi ! nous prenons à chaque arbre les branches, l'écorce et une partie du bois ; et bien que nous le laissions avec une racine, ainsi dénudé, l'air boira tout la sève."

Le mot exaction est un mot terrible. Il n'est pas surprenant que l'égoïsme, qui a usuré ses fonctions, lui ait substitué un mot qui a une signification absolument contraire. L'exaction par le gouvernement, vous le voyez, a été portée au point que le plus grand génie dramatique de tous les siècles l'a mise sur la scène et l'a fait dénoncer par un despote. Le roi a prévu ses effets si on n'y mettait un frein. L'exaction a, depuis, causé des révolutions considérables et importantes.

Dieu merci, nous avons trouvé une méthode de révolution qui défait la tyrannie sans verser le sang. A notre dernière session, les émissaires de l'exaction remplaçant cette salle et parcouraient cette enceinte avec une arrogance mal déguisée. Oh ! sont-ils maintenant ? Il ne s'est pas passé cent ans : la liberté n'a pas été forcée de se chercher un refuge ; notre pays n'a pas été couvert de sang. Et pourtant celui qui est accoutumé au spectacle de cette salle peut voir, pressés ensemble dans un coin, les restes brisés de l'exaction encore récemment triomphante. Ses épouvantails sont en pièces et dispersés, ses tambours crevés ; sa devise illusoire : "Protection" s'en est allée en fumée. S'ils ne nous criaient tous les jours dans les oreilles ce mot de protection, il serait bientôt aussi complètement oublié que celui de Tory, si commun pendant notre révolution.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Quatre Preuves de Conviction.

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. D. Delisle's Kidney Compound est le seul remède garanti infallible dans tous les cas de lésion générale, par suite du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. Il est également sans égal et garanti infallible pour les maux propres à la femme, telles que les douleurs blanches, les règles irrégulières et le motif souverain du second. Mais il est beaucoup plus facile d'assimiler le gouvernement à un voleur que de transformer un voleur en un bon chef de gouvernement. Quand ils s'unissent, ce qu'ils font souvent, l'honnêteté doit ou vaincre cette ligne monstrueuse ou être son esclave.

L'exaction, le pouvoir de prendre, est le premier et le plus grand pouvoir du gouvernement. "Le revenu, c'est l'Etat" a dit Webster. Le revenu est le fruit de l'exaction, il est pris sur la part de richesse du travailleur, par la violence s'il le faut, non pas dans un but égoïste, comme le fait le voleur de grand chemin, mais pour conduire le gouvernement. S'il dépasse cette condition, il prend un caractère nuisible et devient le vol légalisé. Il se met en travers des sentiers suivis par le commerce, et au nom du gouvernement lui ordonne d'arrêter et de dégorger. Vous pourriez tout aussi bien attacher avec des cordes les artères et les intestins du corps humain et vous attendre que la tête sera exempte de fièvre et l'estomac en état de santé, que de demander au commerce d'accomplir son œuvre bienfaisante s'il est empêché par une exaction injuste.

Le parti républicain nous a conduits à un haut promontoire d'observation, à une éminence qui donne le vertige. Il est devenu arrogant et vantard. "Voyez, disait récemment le secrétaire du trésor, nous sommes un gouvernement au billion de dollars. Nous distribuons cette somme énorme parmi le peuple." C'est là une fière admission ; mais tout honnête qu'elle paraisse, si facile à démontrer qu'elle soit, c'est de l'exaction. L'édiffice peut être surmonté d'une coupole dorée, mais depuis ses fondations jusqu'à cette coupole, il est construit avec les sueurs de l'ouvrier. S'il est essentiel au gouvernement et prélevé honnêtement, le revenu est un bien ; s'il est prélevé pour être gaspillé, il devient l'œuvre du voleur de grand chemin. Mais c'est l'exaction tout de même.

Shakespeare l'a bien caractérisé dans Le roi Henri VIII. Le grand cardinal avait imposé aux sujets du roi, pour aider ses projets, une taxe d'un sixième de leurs possessions. La reine Catherine, en faisant un appel au roi, parla de cette taxe comme d'une exaction. "Par ma vie, répondit le roi, cela est contre notre plaisir. Quoi ! nous prenons à chaque arbre les branches, l'écorce et une partie du bois ; et bien que nous le laissions avec une racine, ainsi dénudé, l'air boira tout la sève."

Le mot exaction est un mot terrible. Il n'est pas surprenant que l'égoïsme, qui a usuré ses fonctions, lui ait substitué un mot qui a une signification absolument contraire. L'exaction par le gouvernement, vous le voyez, a été portée au point que le plus grand génie dramatique de tous les siècles l'a mise sur la scène et l'a fait dénoncer par un despote. Le roi a prévu ses effets si on n'y mettait un frein. L'exaction a, depuis, causé des révolutions considérables et importantes.

Dieu merci, nous avons trouvé une méthode de révolution qui défait la tyrannie sans verser le sang. A notre dernière session, les émissaires de l'exaction remplaçant cette salle et parcouraient cette enceinte avec une arrogance mal déguisée. Oh ! sont-ils maintenant ? Il ne s'est pas passé cent ans : la liberté n'a pas été forcée de se chercher un refuge ; notre pays n'a pas été couvert de sang. Et pourtant celui qui est accoutumé au spectacle de cette salle peut voir, pressés ensemble dans un coin, les restes brisés de l'exaction encore récemment triomphante. Ses épouvantails sont en pièces et dispersés, ses tambours crevés ; sa devise illusoire : "Protection" s'en est allée en fumée. S'ils ne nous criaient tous les jours dans les oreilles ce mot de protection, il serait bientôt aussi complètement oublié que celui de Tory, si commun pendant notre révolution.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

UN FARCEUR.

Le Dr. Croix, qui est un ennemi acharné des contes populaires, voulant un jour ramasser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Plâtres du Dr. Larivière. Elle alla acheter trois bouteilles et un plâtre. Au bout de quatre semaines, elle alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé. Elle était guérie par l'usage de ses merveilleux remèdes. Il ne recommanda plus le "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plâtres du Dr. Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. L.

Le mot exaction est un mot terrible. Il n'est pas surprenant que l'égoïsme, qui a usuré ses fonctions, lui ait substitué un mot qui a une signification absolument contraire. L'exaction par le gouvernement, vous le voyez, a été portée au point que le plus grand génie dramatique de tous les siècles l'a mise sur la scène et l'a fait dénoncer par un despote. Le roi a prévu ses effets si on n'y mettait un frein. L'exaction a, depuis, causé des révolutions considérables et importantes.

Dieu merci, nous avons trouvé une méthode de révolution qui défait la tyrannie sans verser le sang. A notre dernière session, les émissaires de l'exaction remplaçant cette salle et parcouraient cette enceinte avec une arrogance mal déguisée. Oh ! sont-ils maintenant ? Il ne s'est pas passé cent ans : la liberté n'a pas été forcée de se chercher un refuge ; notre pays n'a pas été couvert de sang. Et pourtant celui qui est accoutumé au spectacle de cette salle peut voir, pressés ensemble dans un coin, les restes brisés de l'exaction encore récemment triomphante. Ses épouvantails sont en pièces et dispersés, ses tambours crevés ; sa devise illusoire : "Protection" s'en est allée en fumée. S'ils ne nous criaient tous les jours dans les oreilles ce mot de protection, il serait bientôt aussi complètement oublié que celui de Tory, si commun pendant notre révolution.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.

Si les Bébés font leurs dents, donnez-leur le SIROP CALMANTEUR. Ce sirop est le meilleur de tous pour les enfants : il les calme, leur soulève les gencives, et les débarrasse de toutes les douleurs et de tous les maux de dents.



MRS. LUCY A. FARNHAM. Presque 100 ans.

SAYS :

Groder's Syrup

IS MY REMEDY.

FOR IT

CONTAINS NO ALCOHOL.

Pleasant to Take, Instant Relief and Sure Cure.

I ask the attention of ladies in a special manner to this THANKFUL SYRUP. I certify that I had been a severe sufferer from Dyspepsia, Neuralgia and Kidney Trouble for a long time. I was greatly troubled with sour stomach, heartburn, headache, nervousness, and constipation, and it was weak across my back. Through my father I was induced to try this Syrup. This I did without any faith, but to my great surprise and great relief, I was completely cured. I feel that it is my duty to place my testimony before the thousands of ladies that are suffering from the same ailments, just as I was, hop ing that they may be cured. I am yours respectfully, Mrs. Lucy A. Farnham.

All patent medicines are sold under the old name of "DYSPEPSIA SYRUP". No cure, no pay. But did you ever know any other getting their money back? No other company will give you a printed guarantee that if you are not satisfied or refuse your money, we will give you back your money, as we do. Now genuine without bearing our trade mark—the beaver. Call for Groder's Botanic Dyspepsia Syrup, prepared by

The Groder Dyspepsia Cure Co., WATERVILLE, ME., U. S. A.

AVIS

LA

Compagnie du Gaz

DE LOWELL.

Délivrer promptement le Charbon

"COKE"

Aux Prix Suivants :

Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50

Demi (chaldron) \$2.25

Non-cassé, livré à domicile, \$4.00

Demi (chaldron) \$2.00

GAZ AVEC ESCOMPTÉ A \$1.10 LE MILLE PIEDS.

Poèles à Gaz montes et à louer

SEWALL G. MACK, Président

JACOB ROGERS, Trésorier.

D. B. BARTLETT, Commis.

DIRECTEURS :

SEWALL G. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, JACOB ROGERS, JOHN F. KIMBALL, ALEXANDER G. CUMNOCK, GEORGE W. MOTLEY.

La COMPAGNIE du GAZ

DE LOWELL.

Juillet 01.

— AU NOUVEAU —

MAGASIN de GREEN,

44 1/2 Rue Merrimack.

Vous faites nettoyer vos montres pour \$1.00

M. J. P. Meunier

qui est réputé un des meilleurs orfèvres de la ville, à la charge du dépannement des montres et du nettoyage des bijoux.

Montres, bijouteries, argenteries à bas prix. Ils vendent des orgues au son le plus doux. Aussi des machines à coudre toutes neuves pour \$25.

GREEN

44 1/2 Rue Merrimack.

Commis Canadien

C. H. DOUCET

orfèvre et joaillier pratique.

Réparages faits avec expertise tout ouvrage garanti

Atelier, 1125 Elm.

Chambre No. 3.

Résidence, 5 Monmouth St., West Manchester.

L'AVEZ-VOUS VU ? L'AVEZ-VOUS VU ?

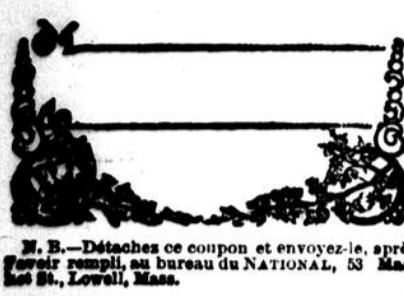
QUOI ?



Pour le Canadien le plus populaire des Etats-Unis

LISTE DES PRIX. Une montre en or de \$125.00. Un assemblage de salon de \$100.00. Un service en argent de \$75.00. Une montre en or de \$50.00. Une baguette en pierres de \$40.00. Une montre en or de \$30.00. Une montre en or de \$20.00. Une montre en or de \$15.00. Une montre en or de \$10.00. Une montre en or de \$5.00. Une montre en or de \$3.00. Une montre en or de \$2.00. Une montre en or de \$1.00. Une montre en or de \$0.50. Une montre en or de \$0.25. Une montre en or de \$0.10. Une montre en or de \$0.05. Une montre en or de \$0.02. Une montre en or de \$0.01.

LES NOMS EN FAVEUR DE



LES NOMS EN FAVEUR DE

L. P. Turcotte, Lowell, 15. G. E. Mongeau, 15. Daniel Côté, Biddeford, 12. H. A. Dubuque, Fall River, 10. Dr. L. P. de Grandpré, Fall River, 10. P. Roy, Lowell, 10. A. J. Houde, Claremont, 9. N. H. Roy, Lowell, 9. J. H. Guillet, Lowell, 8. Jovite Pinard, St. Johnsbury, Vt., 8. Dr. J. H. LaRoque, Pittsborough, 8. Prof. St. Maxens, Champlain, 8. Dr. Boucher, Woodstock, 8. Dr. F. D. Fontaine, Worcester, 8. J. M. Authier, Central Falls, 8. G. de Tonnancour, Central Falls, 8. Pierre Bonvolloir, Holyoke, 8.

MARDI, 14 Juin 1892.

FEUILLETON. PAUVRE A-U-R-O-R-E.

TROISIEME PARTIE L'INSTITUTRICE IV

MATER DOLOROSA

— Eh bien je vous demanderais si vous avez pensé déjà au moyen de sortir de la situation actuelle, quand vous y serez forcé par les circonstances. — Précisez, je vous prie. — Bientôt vous devrez songer à marier Aurore. — Je n'en suis pas encore là. — Ce jour arrivera, monsieur le comte, peut-être plus vite que vous ne le croyez; alors il faudra bien que mademoiselle Aurora Delorme reprenne son nom de Lucie de Lasserre. — Est-ce seulement une supposition que vous faites? — C'est une conviction, monsieur le comte. — Aurore vous a fait quelque confidence? — Ce qu'elle n'a pas dit à madame Delorme, c'est que Lucie de Lasserre a parlé d'un jeune homme. — Ainsi, elle ne l'a pas oublié? murmura le vieillard dont les sourcils se froncèrent. — Au contraire, sa pensée est constamment occupée de ce jeune homme qu'elle nomme Adrien. Le comte hoches la tête et garda le silence, tenant dans sa main son front soucieux et pensif. — Vous connaissez sans doute ce jeune homme? reprit la comtesse. — Je le connais. — S'il est digne de Lucie de Lasserre. — Eh! l'interrompt le comte brusquement, sais-je seulement ce qu'il est devenu? Qu'est-ce que c'est que les jeunes gens d'aujourd'hui? Des débâchés, des viveurs qui sacrifient tout au plaisir; tête et cœur vides, ils ne m'impressionnent pas la moindre confiance. — Tous les jeunes gens ne sont pas les mêmes, monsieur le comte. — Heu! heu! — Vous admettez bien qu'il y en a d'intelligents, qui travaillent, qui deviennent des hommes supérieurs, utiles à leur pays. — Puisque vous connaissez ce M. Adrien, vous devez savoir. — Je ne sais rien. La façon dont il s'est présenté à Aurore me donne de lui une triste opinion. J'espérais que sa fille ne penserait plus à lui, c'est un malheur qu'elle ne l'ait pas oublié. Elle garde son souvenir, mais lui? Depuis leurs fatidiques entretiens, un s'est égaré. — Il habite à Boston. — Oh! — En ce cas, vous pouvez être vite renseigné. — Certainement, il faut que je m'occupe de ce jeune homme. — Si Lucie de Lasserre. — Dites Aurora Delorme. — Pardons! Si Aurora Delorme ne devait plus penser à lui, il faudrait agir près d'elle en conséquence, vite et énergiquement. — Dès demain, je ferai prendre des informations, et dans quelques jours je serai renseigné.

Pour Conserver

La richesse, la couleur et la beauté de la chevelure la plus grande soin est nécessaire, beaucoup de mal a résulté de l'emploi de préparations sans valeur. Pour être sûr d'avoir un article de première qualité, demandez à votre pharmacien ou à votre parfumeur la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle est absolument supérieure à toute autre préparation de cette sorte. Elle restaure la couleur originelle et l'abondance de la chevelure laquelle est devenue clair, fanée ou grise. Elle maintient le cuir chevelu frais, moite et exempt de la teigne. Elle guérit les humeurs qui dénaturent, empêche la calvitie, et donne à

LA CHEVELURE

une texture soyeuse et un parfum permanent. Nulle toilette ne peut être considérée complète sans cette préparation, la plus populaire et la plus élogiée de toutes les coiffures. — Mes cheveux commencent à grisonner et à tomber, quand j'avais environ 25 ans. J'ai fait usage d'abord de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et j'ai vu une nouvelle pousse de cheveux de la couleur naturelle. — R. J. Lowry, Jones Prairie, Texas. — Il y a plus d'un an j'avais une forte fièvre, et quand je recouvrai la santé, mes cheveux commencent à tomber, et le peu qui me restait se mit à grisonner. J'essayai de divers remèdes, mais sans succès, jusqu'à ce que je commençasse à

Faire Usage de

la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et maintes fois ma chevelure pousse rapidement et est restée à sa couleur primitive. — Mme. Annie Collins, Dighton, Mass. — J'ai fait usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pendant près de cinq ans, et mes cheveux sont montés, justes, et dans un état d'excellente conservation. J'ai quarante ans et ai parvenu à cheval les plumes pendant vingt-cinq ans. — Wm. Henry Orr, dit "Mustang Billy", Newcastle, Wyo.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer,

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendez partout par les Pharmaciens.

— Je répète vos paroles de tout à l'heure, monsieur le comte: Tout pour Aurore, pour son avenir, pour son bonheur. — Maintenant, dit le comte, vous pouvez vous retirer. Mais n'oubliez pas à quelle condition vous resterez près de votre fille; souvenez-vous de la promesse que vous m'avez faite! — Je serai forte, répondit la comtesse. Elle ramassa le chandelier, ralluma la bougie, salua le comte et disparut.

LE SOMMEIL D'AURORA

Après le départ de la comtesse, que nous continuerons aussi à appeler madame Parand; le comte s'assit sur un fauteuil, prit sa tête dans ses mains et resta pendant un long quart d'heure absorbé dans ses pensées. Il se disait: — Voilà comment sont déjournés toutes les combinaisons humaines, comment est réduit à néant ce que veut la volonté de l'homme. — Je lui avait dit: "Vous ne reverrez jamais votre fille!" Et il faut que je m'incline devant la volonté de ce Dieu puissant, dont les vues sont impénétrables!

La comtesse de Lasserre institutrice... C'est bien. Après l'infamie, elle pouvait rouler jusqu'au bas de l'abîme de fange; mais la pensée de son enfant lui rendit sa fierté, et s'est redressée et elle est restée digne dans son malheur. — Je pouvais l'éloigner de sa fille, oui, je le pouvais, je l'avais qu'à ordonner, elle aurait obéi. Pourquoi ne l'a-t-elle pas fait? Est-ce une crainte quelconque qui m'a retenu? Non. Je me suis laissé ému; mais le reste encore de la nuit en moi; mon cœur ulcéré n'est pas un cœur de monstre! Depuis un an elles vivent ensemble, elles s'aiment; les séparés ont été une chose méchante, odieuse... Ce que la mère a fait lui donne un droit que je dois pas lui contester, le droit de rester près de sa fille. (A Continuer)

Nouvelles Locales

LES ANNALES HISTORIQUES

Notre Publication Mensuelle de l'Etude Historique. Certains difficultés que nous avons eues avec le département des postes au sujet de l'expédition de notre "Etude Historique" nous ont été forcement retardé tant dans l'expédition de cette livraison que dans la publication de la 1ère partie que nous avons dû suspendre depuis quelques jours. Nous avons changé quelque peu le nom de notre ouvrage pour prendre celui de LES ANNALES HISTORIQUES, Revue Mensuelle, paraissant le 15 de chaque mois. Nous reprendrons demain, dans le journal, la publication de ce travail et le continuerons régulièrement à l'avenir, les lundis, mercredis et samedis de chaque semaine. La deuxième livraison sera prête, le 15 juillet prochain. Le prix de chaque livraison n'est que de 25 cents et l'on peut souscrire immédiatement à tout l'ouvrage, qui comprendra au moins 20 livraisons, pour la somme de \$3.00, payable d'avance.

Hesse Hamene à Lowell

Un nommé D. Grandville, ouvrier peintre, qui a été victime d'un pénible accident, ces jours derniers, en faisant une chute d'un échafaud, dans le New Hampshire, a été ramené ce matin en cette ville, à sa résidence rue Otis. M. Grandville, dans sa chute, s'est cassé un bras et s'est infligé d'autres blessures très graves.

Les Mauvais Effets de la Chaleur

La chaleur de ces jours derniers a un mauvais effet sur les têtes faibles. Depuis deux jours, plusieurs individus, donnant des signes d'aliénation mentale, sont venus demander asile au bureau de police. Après examen, l'un d'eux, nommé George Boley, a été déclaré "trépané fou" et il sera transféré à Worcester, cette après-midi, par l'officier Cawley.

La nuit dernière

La nuit dernière, un grand nombre de personnes, trouvant la chaleur insupportable, n'ont rien trouvé de mieux que d'aller se rafraîchir en se baignant dans les eaux du canal Suffolk. Beaucoup de personnes résidant dans les environs ont cru pour un instant qu'il y avait eu une noyade, mais heureusement, après renseignements pris, nous avons su que ce n'était rien qu'un canard à l'eau.

UNE BAGARRE DANS UN BOUGE

Une Femme et un Homme Echantent des Horions. Vers les 8:30 hrs, hier soir, une bagarre a eu lieu dans un taillis de la rue Market, à quelques pas seulement du bureau de police. Il y a dans cette mesure autant de ménages d'appartements et les voisins ont l'air de s'accorder entre eux comme chiens et chats. Dans le jour, on y est assez paisible et à part les promenades régulières d'une des douzaines de sa maison à la sabbat, la plus rapprochée, aller et retour, il n'y a rien d'extraordinaire. Mais le soir venu, les querelles commencent; c'est dans l'ordre des choses. Hier soir, "l'homme d'en bas" s'est allé chercher sa provision de bière et la "dame d'en haut", enviant probablement son petit bonheur, ouvrit le feu. Il faut connaître à fond la langue de Shakespeare pour trouver des épithètes aussi choisies qu'elle adressa à son cher voisin. Celui-ci qui évidemment n'était pas d'humeur à rire, riposta, en lui lançant d'en bas son verre par la tête. Le vase alla se briser sur le mur et retomba en miettes. Madame se fâcha pour tout de bon et défia son antagoniste à monter chez elle, où elle devait le rosser d'importance. Deux minutes plus tard, un vacarme infernal attirait l'attention des voisins. L'homme avait relevé le gant et, accompagné de sa douce moitié, était monté à l'assaut. Pendant cinq minutes au moins, on aurait cru à une boucherie générale. Les coups de poings, les coups de pieds pleuvaient, entremêlés des cris de "au mur!"

Un mot à propos des articles que nous annonçons dans cette vente; nous continuerons notre vente spéciale de robes, nouveautés et robes chinoises fleuries à prix réduits.

17c. C'est le prix chez Mitchell, pour 2 caisses de drap violet avec beaux dessins; il vaut 25c la verge.

12 1-2c. C'est le prix chez Mitchell, pour 50 pièces de tissus chinois, nouveaux et élégants pour robes d'été, de 32 pouces de large.

12 1-2c. C'est le prix chez Mitchell, pour 25 pièces de lingerie Windsor (32 pouces), vous savez ce que sont ces étoffes.

Tout nouveau Mitchell a tout ce qu'il y a de nouveau dans les étoffes lavables, comprenant les gingham écossais et américains.

\$1.37 chacun C'est le prix de Mitchell sur un lot de double tapis de table en damas (8 x 10); ils valent régulièrement \$1.75.

25c. C'est le prix de Mitchell, sur 100 doz. de beaux essuie-mains en damas importés valant 25c.

\$1.15 chacun C'est le prix de Mitchell, sur une caisse de couvre-pieds murettes, extra, ils se vendent régulièrement \$1.50.

\$1.37 chacun C'est le prix de Mitchell, sur une caisse de couvre-pieds murettes, beaux patrons, valant régulièrement \$1.75.

F. G. Mitchell & Co., BON MARCHÉ.

Coin des rues Merrimack et Kirk.

On demande immédiatement 10 couturières de première classe, s'adresser à Mm Weston, Département des Robes et manteaux, au Bon Marché.

Le Bulletin du--BON MARCHÉ

Cette semaine, ne souffre pas de commanditaires; venez plutôt voir les marchandises.

Un mot à propos des articles que nous annonçons dans cette vente; nous continuerons notre vente spéciale de robes, nouveautés et robes chinoises fleuries à prix réduits.

17c. C'est le prix chez Mitchell, pour 2 caisses de drap violet avec beaux dessins; il vaut 25c la verge.

12 1-2c. C'est le prix chez Mitchell, pour 50 pièces de tissus chinois, nouveaux et élégants pour robes d'été, de 32 pouces de large.

12 1-2c. C'est le prix chez Mitchell, pour 25 pièces de lingerie Windsor (32 pouces), vous savez ce que sont ces étoffes.

Tout nouveau Mitchell a tout ce qu'il y a de nouveau dans les étoffes lavables, comprenant les gingham écossais et américains.

\$1.37 chacun C'est le prix de Mitchell sur un lot de double tapis de table en damas (8 x 10); ils valent régulièrement \$1.75.

25c. C'est le prix de Mitchell, sur 100 doz. de beaux essuie-mains en damas importés valant 25c.

\$1.15 chacun C'est le prix de Mitchell, sur une caisse de couvre-pieds murettes, extra, ils se vendent régulièrement \$1.50.

\$1.37 chacun C'est le prix de Mitchell, sur une caisse de couvre-pieds murettes, beaux patrons, valant régulièrement \$1.75.

F. G. Mitchell & Co., BON MARCHÉ.

Coin des rues Merrimack et Kirk.

CE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR

—Seigneur, on ne se contente pas d'une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture Buckingham pour les Favoris. —Bonnes mères, songez à vos enfants, ne laissez pas leur santé s'altérer faute d'un bon remède qui les rendra forts et pleins de vie. —Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

LES TAILLEURS DE PIERRE

Gloucester, Mass., 14.—Les tailleurs de pierre en grès et conglomérats ont commis hier soir leurs premiers actes de violence. Ils se sont rendus à la carrière de Charles Guidet, à Lewisville, où ils ont brisé les carreaux des fenêtres et causé quelques autres dégâts de peu de conséquence. Deux ou trois ouvriers non-uniformés ont été assaillis et ont quitté l'ouvrage.

LES IDEES DU SENATEUR PEFER

Washington, 14.—Au sénat, hier, M. Peffer a plaidé en faveur de son projet de loi pour augmenter la monnaie en circulation, réduire les taux d'intérêts et établir un bureau de prêt. M. Chandler demanda à M. Peffer s'il avait examiné la question des pouvoirs du congrès de prêter de l'argent au peuple tout comme il le fait de transporter les mailles ou les paquets ou de fixer les taux auxquels les chemins de fer peuvent transporter les voyageurs ou les marchandises. Après son discours, son projet de loi fut laissé sur la table.

Explosion

San Francisco, Cal., 14.—Une explosion a eu lieu, hier matin, à la Mare Island Navy Yard. Les personnes dont les noms suivent ont été tués: P. D. Georges Hittinger, canonier; Col. Sandberg, canonier; Thomas Seymour, chef des canoniers; Wm. Hecker, apprenti; A. Keyley, marin; C. W. Smith; Wm. Washburn, marin; W. Ostermer, apprenti; Wm. Ruch, marin; Johnson, marin; R. Rincke, marin; J. H. Holton, apprenti. Trois hommes qui avaient été blessés ont été transportés à l'hôpital, et deux sont morts. Le nom du survivant est J. Briscol. Quinze hommes du steamer du gouvernement de Boston étaient à préparer de l'ammunition et à remplir des bombes pour leur maintenance. On suppose que l'un d'eux a laissé tomber une bombe qui a éclaté et a causé cette catastrophe.

Un gros feu

Liverpool, 14.—Une cargaison de coton déposée sur le quai Huskinson a pris feu hier, et les flammes se sont communiquées à des hangars voisins contenant du coton, du grain, de la graisse et d'autres produits. Les pertes se montent à \$125,000.

Que fera Hill?

New York, 14.—Le sénateur Hill est en cette ville depuis dimanche soir. On dit que le but de sa visite est d'avoir une entrevue avec les chefs démocratiques. On affirme aussi qu'il consentira à accepter la nomination à la vice-présidence, pourvu que le candidat à la présidence soit un homme de l'Ouest.

Chute de 1,500 Pieds

Folchester Beach, Md., 14.—Un affrètement du nom de Charles Waite a fait une ascension en ballon, hier, et s'est laissé tomber d'une hauteur de 1,500. Les cordages se sont trouvés mêlés, ce qui a empêché son parachute de fonctionner convenablement, et il a reçu dans sa chute des lésions internes. On ne croit pas qu'il survive.

Accident Fatal

Norwich, Conn., 14.—Joseph Willett, âgé de 23 ans, a été tué instantanément, hier après-midi, dans la fonderie de A. H. Vanghan & Son, sur la rue Ferry. Une roue qui était chargée de surveiller s'est brisée et un des morceaux l'a frappé à la tête.

Un Cyclone dans le Maine

Castine, Me., 14.—Un cyclone s'est abattu sur West Brookville hier matin. Une partie du magasin de Georges Gray a été soulevée et transportée à six pieds. Le chemin de fer de la compagnie de Charles Guidet, à Lewisville, où ils ont brisé les carreaux des fenêtres et causé quelques autres dégâts de peu de conséquence. Deux ou trois ouvriers non-uniformés ont été assaillis et ont quitté l'ouvrage.

Les Tailleurs de Pierre

Gloucester, Mass., 14.—Les tailleurs de pierre en grès et conglomérats ont commis hier soir leurs premiers actes de violence. Ils se sont rendus à la carrière de Charles Guidet, à Lewisville, où ils ont brisé les carreaux des fenêtres et causé quelques autres dégâts de peu de conséquence. Deux ou trois ouvriers non-uniformés ont été assaillis et ont quitté l'ouvrage.

Les Idées du sénateur Peffer

Washington, 14.—Au sénat, hier, M. Peffer a plaidé en faveur de son projet de loi pour augmenter la monnaie en circulation, réduire les taux d'intérêts et établir un bureau de prêt. M. Chandler demanda à M. Peffer s'il avait examiné la question des pouvoirs du congrès de prêter de l'argent au peuple tout comme il le fait de transporter les mailles ou les paquets ou de fixer les taux auxquels les chemins de fer peuvent transporter les voyageurs ou les marchandises. Après son discours, son projet de loi fut laissé sur la table.

CHRONIQUE DE MANCHESTER

—Nos contracteurs de bâtiments canadiens-français, Denis et Provost, de West Manchester, ont actuellement en mains plusieurs gros contrats qui devront les occuper une partie de la saison et procurer de l'ouvrage à grand nombre d'ouvriers. —Une messe solennelle a été célébrée ce matin à l'église St. Georges, par le R. V. M. Lamy à l'occasion du centenaire des anciens élèves du collège de Nicolet, à Manchester, avant leur départ pour le lac Massalieu, au Beech House, lieu de pique-nique. —Il n'y avait pas assez de chars ni de larges dimanches dernier pour transporter au lac Massalieu tous les assouffis d'air frais et d'un peu d'ombrage. —Malgré l'intensité de la chaleur depuis vendredi dernier, il ne s'est encore produit dans notre ville aucune forte épidémie de sympathie républicaine à l'occasion du choix de Harrison comme candidat présidentiel. —D. O. Furnald, président du bureau des colporteurs et l'un des meilleurs autorisés en matière de taxe, doit donner ce soir à l'assemblée des membres de la Chambre de Commerce une lecture sur le projet de loi relatif aux modifications de la propriété foncière. —Hier après-midi, le thermomètre marquait 109 degrés au soleil. C'est la journée la plus chaude que nous ayons encore eue ici. —Un magnifique drapeau portant les noms de Harrison-Reid, candidats du parti républicain à la présidence et vice-présidence des Etats-Unis, a été hissé au coin des rues Elm et Lowell. —Les maisons en bois du coin nord est des rues Elm et Orange, sont actuellement à subir d'importantes réparations et améliorations. —Hier au matin, un grand-messe solennelle de requiem a été chantée à l'église St-Augustin pour le repos de l'âme de feu E. L. Gaurran. —La rue Main, West Manchester, est toute bouleversée par les travaux de construction d'égout commencés depuis quelque temps. —La Chambre de Commerce s'occupe activement des intérêts de la ville. Le comité des nouvelles industries s'est réuni hier soir à Boston, et il est probable que le résultat de ces démarches sera l'établissement de nos centres, d'une nouvelle et vaste entreprise industrielle. —Mme Frederick Smyth, l'épouse de

PENDANT ces JOURS de CHALEUR.

Rien n'est plus utile dans le ménage qu'un bon réfrigérateur, allez donc voir l'assortiment de J. J. GAYNOR & Co. Exemple spécial sur les carrosses d'enfants, cette semaine, pour argent comptant. Quelques paillassons pour portes, 25c. Porte-laines d'ouvriers motifs, 25c. M. JOS. LAMOUREUX est notre commis canadien et il invite toute la population canadienne à le visiter. SPECIALITE: Réparations de chaises en jonc et meubles de toutes sortes.

A NOS COMPATRIOTES

Que tous les canadiens de Lowell se donnent la peine de visiter l'établissement de

A. L. GENEST, E. H. DUPREZ, 303 Rue Merrimack.

A tous les Intéressés!

Nos compatriotes sont priés d'apprendre et de bien retenir qu'il y a un magasin d'Épicerie par excellence se trouve chez

ED. BERGERON, Coin des Rues Cabot et Moody, (Successeur de J. W. PARADIS)

Le choix de Provisions et Epicerie de toutes sortes est des plus variés; on y reçoit tous les jours les Produits de la ferme, Fruits, Légumes et autres Végétaux. Les Beurre et Fromages sont de première qualité et les Viandes toujours fraîches. Les comestibles en canistres donnent satisfaction à tous. Rappelez-vous aussi que les prix sont les plus bas. Tout le monde sera servi avec courtoisie. Une visite est sollicitée.

RIVERSIDE PARK!

Grande Vente d'ouverture du Printemps de Beaux * Lots * a * Batir. 250 LOTS DEJA VENDUS. Nous avons 250 Lots qu'il nous reste à vendre ce printemps. Ces lots sont de beaux terrains élevés, situés à dix minutes de marche des Chars Urbains ou des Gares et à 15 minutes de toutes les manufactures de la ville. Les prix varient de \$35 à \$200 par lot, à des conditions faciles et avantageuses pour tous ouvriers, seulement \$5.00 comptant et 1 par cent payable chaque semaine sur le capital ou prix d'achat. Si vous désirez payer plus tôt un acompte de 10 par cent vous sera remis, de même sur tous les paiements hebdomadaires que vous ferez à l'avance.

National Land & Building Co. 87 MIDDLESEX St., Lowell, Mass.

vingt lots à donner aux premières vingt personnes qui achèteront de ces lots et bâtiront des maisons valant pas moins de \$1000, toutes finies, le ou avant le 1er septembre 1892, il sera remis un Acte de Vente et Possession certifié et tout argent qu'elles auront payé leur sera remis. En outre, un acompte additionnel de 10 par cent sur le prix des lots sera remis à ceux qui en achèteront durant la vente d'ouverture. C'est le temps d'acheter, vous épargner 10 par cent en achetant ces lots maintenant. Les frais de transport ne coûtent rien à ceux qui désirent visiter ces Lots.

JOHN J. DAWSON, Marchand de BIERES, VINS ET LIQUEURS DE CHOIX

N. B.—Un commis canadien attaché à l'établissement. Liqueurs de toutes sortes en bouteilles ou en fûts, pour l'usage des familles. Toutes commandes de la part du public canadien seront exécutées fidèlement et livrées à domicile et au détail. SPECIALITES:—Bières Anglaises, Écossaises, Stock et Bass, aussi liqueurs importées

COIN DE MOODY & SUFFOLK STS. Lowell, Mass.

La Toux, les Bronchites, le Rhume et la Consomption

Guéris en très peu de temps par l'usage des remèdes suivants de J. E. P. RACICOT, 278 1/2 MERRIMACK STREET, Lowell, Mass.

COIN DE MOODY & SUFFOLK STS. Lowell, Mass.

Pour ces maladies, employez son atrop Factoral, sa préparation Tonicque, ses Pilules Magiques et ses Émplatres de Lorne, son Onguent Myristicé pour le Rhume, et vos enfants seront guéris sans aucun danger, son Onguent de Lorne est indispensable pour le mal de matrice, les points de côté, coups, les contusions et le mal des rognons, sa préparation Tonicque renforce le sang et le nerf. Spécifique pour le Ver solitaire. Ce remède qui fait tant de victimes est chassé dans l'espace de quelques heures par l'usage de ce remède connu de J. E. P. Racicot seul. Prix, \$2.00 la bouteille, garanti pour chasser le ver solitaire. J. E. P. RACICOT, 1444 rue Notre Dame, Montréal, P. Q.

—L'ex-gouverneur Smyth de cette ville, s'est embarqué pour l'Europe vendredi dernier, à bord du vapeur Pomeria de la ligne Cunard à Boston. —Il a fait une chaleur intense dimanche et hier. —Mgr Bradley était à Exeter, dimanche dernier. Sa Grandeur a administré le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse. —Plusieurs membres du club de bicyclette sont donnés le luxe d'une course à Concord, dimanche dernier. —Les commissaires des pauvres doivent s'assembler demain soir. —L'échevin Green est rendu à Well's Beach pour la saison d'été. —A la dernière assemblée générale de la chambre de commerce, la liste de ses mem-

"The Old Homestead" ATLANTA, GEORGIA.

Abonnement \$1.00 par an.

"Le Monde Illustré," MONTREAL, P. Q.

Abonnement: \$3.00 par an.

